

crâmes d'abord à une légère indisposition, et notre chère Sœur supportant son mal si gaïement et si silencieusement, nous ne pouvions supposer que la maladie était mortelle. Quelques jours plus tard deux autres de nos Sœurs durent aussi se rendre à l'infirmierie atteintes de la fièvre entérique. Après un examen sérieux, les docteurs ne nous donnèrent pas grand espoir de sauver notre chère Sœur Saint-Charles. Une opération était la seule planche de salut et encore les docteurs ne pouvaient en assurer le résultat, ne pouvant se rendre compte exactement du mal qui affligeait notre petite Sœur. Nous nous mîmes en prières, et demandâmes à toutes nos maisons religieuses de se joindre à nous pour obtenir du ciel la conservation d'une vie si précieuse. Mais le bon Dieu restait sourd à nos prières. L'état de notre chère malade s'aggravait de jour en jour. Nous redoublions nos instances auprès du bon Maître et de sa divine Mère; nous avions grande confiance, car nous ne pouvions croire que le bon Dieu demandait de nous un pareil sacrifice. Nos pauvres cœurs ne pouvaient que difficilement se soumettre à l'idée d'une séparation prochaine. Et puis les circonstances étaient si pénibles. Deux des sœurs de notre chère malade devaient nous arriver comme postulantes dans une huitaine de jours. Arriveraient-elles assez tôt? Ou bien aurions-nous la triste mission de leur faire part tout à la fois de la maladie et du décès de leur sœur bien-aimée? ... Toutes ces questions, nous nous les posions à chaque instant, mais rien ne nous tirait de cette terrible perplexité. L'état de notre chère malade s'aggravait..., l'arrivée de nos chères voyageuses était retardée. Quelles angoisses! ... Quels pénibles moments! — D'un autre côté, les docteurs pressaient. Tous les jours, quand ils arrivaient pour leur visite, leur première question était: Le bateau est-il arrivé? Sur la réponse négative, ils disaient: «Elles arriveront trop tard, la malade s'affaiblit, et elle ne pourra supporter l'opération.»

Enfin, le 30 août, nos Sœurs tant désirées arrivèrent; mais quelle arrivée!... quelle réception!... des larmes de tout côté, c'est tout ce que nous pûmes leur offrir pour souhaits de bienvenue.

Le lendemain, une opération fut tentée, avec tous les soins et les précautions que la science et l'affection peuvent imaginer.

Notre
ne dor
Sœur
bien c
A la
démén
dans r
la croi
nous in
séparée
ment l
notre p
quelque
mais ne
gue occ
une su
maison.
des insta
fut appe
bonne et
pour not
à peine d
que le be
Notre co
ventes vi
anxiété, l
nous don
plus d'es
Notre
Pentecôte
rétablir s
pratique
Au moi
ques jours
troit et de
burg pour
Mères qui
Nous espé
secours, et